

RECEPTIONS

ARMSTRONG, Neil - Astronaute - Apollo II

ALDRIN, Edwin " "

COLLINS, Michael " "

*Archives Municipales
de Montréal*

Si vous vous dépos-
sédez de ce document
veuillez en prévenir sans
retard

L'ARCHIVISTE

If you give away this
document, please advise,
without delay, the

ARCHIVIST

0 3 2 0 0 0 0 0 0 0 0

Un tour du monde

Les héros d'Apollo 11 à Montréal en décembre

WASHINGTON (AFP) — Les astronautes d'"Apollo 11", héros de la Lune, feront un tour du monde d'amitié du 29 septembre au 5 novembre, a fait officiellement savoir la Maison blanche hier. Ils visiteront Montréal et Ottawa en décembre.

Neil Armstrong, Edwin Aldrin, Michael Collins et leurs épouses visiteront 25 pays. Ils se rendront successivement en Amérique latine, en Europe, en Afrique, au Moyen-Orient et en Extrême-Orient.

UNE PREUVE

Le porte-parole présidentiel Ronald Ziegler a fait savoir à ce sujet qu'un tel voyage "donnera la preuve du désir des Etats-Unis de partager (avec d'autres pays) leurs connaissances spatiales et de promouvoir la coopération pacifique dans l'esprit d'Apollo, 11".

Les trois astronautes effectueront cette randonnée mondiale en tant que "représentants personnels" du président des Etats-Unis.

Les premiers lunautes feront un petit saut à Montréal, mercredi

Les premiers êtres humains connus à mettre le pied sur la Lune feront un saut à Montréal, cette semaine. Ce sera un véritable saut, car les astronautes Neil Armstrong, Edwin Aldrin et Michael Collins ne passeront que quelques courtes heures dans la région.

Schématiquement, disons qu'ils viendront ici pour une entrevue exclusive d'une heure à Radio-Canada, arrivant à l'aéroport international de Montréal pour être transportés dans le centre de Montréal où leurs épouses les abandonneront quelques minutes, le temps, pour el-

les, d'une conférence de presse et, pour eux, d'une visite à l'usine de Longueuil qui a fabriqué les pattes du module lunaire qui a rendu possible leur atterrissage lunaire. Puis enregistrement d'une émission télévisée d'une heure, diner au restaurant Hélène-de-Champlain et

enfin retour à l'aéroport de Montréal, à Dorval.

A part les travailleurs de l'usine de Longueuil et les personnes qui pourront les apercevoir aux studios de Radio-Canada, boulevard Dorchester, entre 11 heures et midi, mercredi prochain, le public ne pourra pas les voir, comme ce fut le cas dans d'autres villes du monde qu'ils ont visitées. Quand, à l'occasion d'une conférence de presse annonçant cette visite on a posé la question de savoir pourquoi les lunautes ne paraîtront pas plus longtemps en public, on a répondu: "Le climat de Montréal est plutôt froid, au début de décembre." En plus de passer quelques heures à Montréal, les Armstrong, Aldrin et Collins auront, la veille, à Ottawa, fait une visite au premier ministre Trudeau et au gouverneur général Michener.

Cette visite aura été plus longue et la population d'Ottawa aura l'occasion de les voir de plus près.

Dans la métropole, les visiteurs seront transportés en voitures fermées depuis l'aéroport jusqu'à l'hôtel Reine-Elizabeth, via la voie Bonaventure. Les épouses descendront à l'hôtel, puis, les lunautes fileront vers Longueuil. La prochaine étape les conduira à l'édifice Radio-Canada puis, de là, de nouveau à l'hôtel Reine-Elizabeth, pour quérir les épouses, et au restaurant Hélène-de-Champlain, à l'île Ste-Hélène, pour une réception civique. Retour à l'aéroport, aussitôt après.

Le tour du monde vaut bien un voyage à la lune

par Lily TASSO

En guise de confetti, Montréal a offert une magnifique poudrière aux conquérants de la Lune et à leurs épouses, comme l'a également souligné un confrère au début de la conférence de presse que ces dames donnaient hier matin au Reine Elizabeth.

Son compliment bien tourné a eu le don de briser la glace car il y avait cinq minutes déjà que les journalistes contemplaient en silence Mmes Collins, Armstrong et Aldrin en train de se faire photographier sous les feux des projecteurs.

— Rien ne pouvait nous faire plus plaisir que de voir

tomber la neige. Il y a 15 ans que nous n'en avions vu!

Janet Armstrong et Joan Aldrin étrennaient fièrement les bottes qu'elles venaient d'acheter dans un grand magasin montréalais. Quant à Pat Collins, elle avait donné l'exemple en s'en procurant une paire à Ottawa.

Quel plaisir de rentrer à Houston joliment bottées par une température probable de 80F! Elles ont laissé leurs maris au New Jersey hier après-midi pour retrouver leurs enfants le soir même.

Un voyage mémorable

Ces dames qui viennent de visiter 24 pays et 27 villes, ont trouvé les changements

de climat moins pénibles à supporter que les décalages d'heures.

Par contre, ces contacts même fugitifs avec tant de pays et tant de peuples différents les ont remplies de gratitude et d'émotion, au point qu'elles en avaient souvent les larmes aux yeux.

"C'était une merveilleuse occasion de voir l'impact que l'exploit de nos maris a eu sur le monde. Nous en gardons un souvenir inoubliable", a dit Mme Armstrong.

"Ce voyage a été pour nous un remontant et un encouragement," a renchéri Mme Aldrin. "Nous avons vécu trop près du projet d'Apollo-11

pour nous rendre vraiment compte de son envergure."

Quant à Mme Collins, qui a travaillé deux ans à Chambley près de Metz, en France, où elle s'est mariée, elle a déclaré en français: "Je suis heureuse d'être à Montréal et je voudrais beaucoup y revenir."

Elle a ajouté qu'elle habitait autrefois Boston, "près d'ici", ce qui lui a permis de faire un premier séjour dans notre ville il y a 15 ans.

La jeune génération

Leur long périple a valu aux femmes des astronautes l'avantage appréciable d'être avec leurs maris... hélas au détriment de leurs enfants qui



Photo Réal St-Jean, LA PRESSE

Les femmes des astronautes préfèrent mille fois avoir fait le tour de la terre — Montréal était leur dernière étape avant de rentrer chez elles à Houston

— que d'envisager un saut vers la lune! Ce sont, de g. à d., Mmes Pat Collins, Janet Armstrong et Joan Aldrin.

**CE DOSSIER CONTIENT
PLUSIEURS DOCUMENTS
ILLISIBLES**

ont souffert de la séparation. A elles trois, elles en ont huit.

Pour que ces deniers ne se sentent pas abandonnés, leurs parents leur ont téléphoné des quatre coins du monde, même d'Australie, le pays le plus éloigné de Houston!

"On n'entendait que la moitié des phrases," raconte Joan Aldrin, "mais ce qui compte c'est d'entendre la voix de chacun."

Il ne viendrait pas à l'idée des astronautes d'offrir des jouets spatiaux à leurs enfants pour Noël. "Ils vivent avec tout ce qui a trait à la lune et à l'espace; cela n'aurait aucun sens pour eux," explique Mme Aldrin.

Et si ses fils choisissent la même voie que leur papa, Mme Collins n'y verrait aucune objection. "C'est une carrière qui offre un défi constant."

Quand on leur a demandé si leurs enfants se sentaient des héros parce que leurs papas ont été à la lune, elles ont trouvé la chose absurde: "Tous leurs amis ont des papas astronautes," a dit Mme Armstrong.

Madame à la lune?

Est-il possible d'avoir vécu de si près l'aventure d'Apollo-11 sans être tentée d'aller faire un tour à la Lune?

A cette question, Mme Armstrong répond spontanément: "Nous serions littéralement ahuries si l'on nous demandait d'y aller."

Mme Aldrin ajoute: "Je n'irai que si l'on m'y force... et seulement avec son mari!"

Quant à Mme Collins, il est question que son mari soit nommé secrétaire d'Etat aux affaires publiques. La perspective d'aller vivre à Washington éloigne quelque peu pour elle l'idée d'une exploration lunaire.

Néanmoins, Pat Collins considère la Lune comme une amie depuis que son mari y est allé.

Malgré ce fait concret, la planète satellite de la Terre n'a rien perdu de son pouvoir romantique aux yeux de Janet Armstrong et de Joan Aldrin.

L'espace abolit les frontières terrestres!

— Edwin Aldrin

par Claude GENDRON

"Ensemble, nous avons avancé dans l'Espace. Ensemble, nous pouvons avancer sur la Terre!"

L'un des deux premiers hommes à marcher sur la Lune, l'astronaute Edwin Aldrin, de la mission "Apollo-11", s'exprimait en français, a ainsi résumé, hier, au restaurant Hélène-de-Champlain, le bilan et le défi de la conquête de la Lune par l'Homme.

Le pilote du module lunaire "l'Aigle", qui s'est posé sur la mer de Tranquillité le 20 juillet dernier, son commandant, l'astronaute Neil Armstrong, et leur coéquipier, l'astronaute Michael Collins, et leurs épouses, étaient alors les hôtes de la ville de Montréal, où ils ont passé quelque quatre heures, au cours d'une visite-éclair au Canada.

Le défi, Aldrin l'a résumé comme suit: De là-haut, la beauté de la Terre vous coupe le souffle. Ce qui m'a le plus impressionné, c'est son unité, ses formes. On n'aperçoit aucune frontière et l'on pense que la Terre est un endroit merveilleux où il fait bon vivre. Il peut en être ainsi, si tous les hommes le veulent vraiment!

Le bilan, ce sont ses coéquipiers qui l'ont dressé. D'une tournée de 23 pays se terminant au Canada, Collins tient ceci: Partout, dans les différents pays, en différentes langues, on n'a cessé de nous répéter: "We've made it!" (On l'a eu!). Les gens de toutes nations ont fait de la conquête de la Lune, leur propre affaire.

Armstrong, parlant en ce sens, voit la conquête de la Lune comme un édifice bâti avec des briques moulées en divers pays et cimentées par le mortier de la collaboration et de l'entente internationale.

Cette entente peut être réalisée, a souligné Aldrin, citant l'exemple de "Terre des Hommes". "Expo '67 fut un exemple frappant de ce que peuvent faire les hommes lorsqu'ils se fixent un même but", dit-il.

D'ailleurs, en accueillant les visiteurs au nom des Montréalais, le maire Jean Drapeau avait rappelé aux astronautes que ses concitoyens et les visiteurs de Terre des Hommes n'avaient pas dormi dans la nuit du 20 juillet.

"J'ai été témoin de leur émotion, dit-il. Je garderai toujours en mémoire ces instants où vous, Neil Armstrong, avez mis le pied sur la Lune. Les Montréalais furent profondément émus et plusieurs avaient les larmes aux yeux!"

Le maire a accueilli les astronautes comme "d'éminents personnalités internationales." Il a rappelé la leçon de courage et de foi que les astronautes ont présenté à l'humanité. Leur conquête de la Lune fut le fruit de sept ans de travail immédiat et de préparations intenses.

Ainsi, l'exploit des explorateurs spatiaux apparaît davantage une réussite de l'Humanité que la réussite des Etats-Unis seuls. Il fait regretter profondément que des millions de Terriens n'en soient pas encore informés.

Le maire Drapeau a remis

à chacun de ses hôtes un triple cadeau: un magnifique plateau en émail sur cuivre de l'artiste Pierrette Leclerc, un drapeau de "Terre des Hommes" et le drapeau du Québec.

En retour, les astronautes ont remis à M. Drapeau une photographie montrant les astronautes marchant sur la mer de Tranquillité avec le module lunaire à l'arrière-plan.

Un incident a déridé les invités au moment de la remise des cadeaux. Présentant l'emblème de Terre des Hommes, le maire sortit d'une enveloppe... le drapeau du Québec. "Ce n'est pas ça!" s'exclama-t-il.

Badinant, Armstrong remarqua: "La Terre des Hommes n'est pas parfaite".

"Est-ce que nous le savons!" fit le maire Drapeau, qui ajouta: "Nous comptons sur vous pour la parfaire!"

On n'a certes pas manqué de souligner que les pattes des modules lunaires d'Apollo-11 et d'Apollo-12 avaient été fabriquées par une firme de Longueuil, en banlieue de Montréal.

Les astronautes se sont dits enchantés de ces pattes canadiennes. "En fait, les premiers pieds à se poser sur la Lune ne furent pas américains, mais canadiens", lança Armstrong.

Et le maire Drapeau de noter que ce n'est pas tant comme Canadiens, ni comme Montréalais, mais comme membres de l'Humanité que les dirigeants et le personnel de cette usine avaient ainsi contribué matériellement à la mission Apollo.

Quelques heures plus tôt, l'équipage d'Apollo-11, accompagnée de son médecin, le Dr William R. Carpentier, avait donné une entrevue à la télévision canadienne, française et anglaise. Ils reprirent en général les mêmes thèmes qu'ils avaient développés la veille au cours d'une conférence de presse à Ottawa.

Le Dr Carpentier, on le sait, est Canadien d'origine. Né à Edmonton, Alberta, il fit ses études en Colombie-Britannique et émigra aux Etats-Unis après avoir obtenu son doctorat en médecine. Il travaille depuis 1955 pour la NASA qui le désigna comme médecin officiel de la mission Apollo-11.

Au cours de l'entrevue, Collins a souligné que l'exploration spatiale ouvrirait des voies nouvelles aux jeunes, actuellement aux études et que les futurs vols spatiaux, qui dureront jusqu'à deux mois, ne comprendront pas que des pilotes mais aussi des savants. Déjà, la NASA travaille sur trois projets de stations spatiales.

"L'exploration spatiale aura besoin tant de pilotes que de savants, dit-il. Et pour devenir astronautes, il faut d'abord avoir une solide formation en mathématiques et en sciences au niveau secondaire, collégial et universitaire".

Et Armstrong ajouta que lorsque l'homme se rendra sur Mars, les vaisseaux spatiaux, outre l'équipage, transporteront des spécialistes de diverses disciplines, sciences naturelles, biologie, physique, géologie, botanique, médecine.



photo Michel Gravel, LA PRESSE

L'astronaute Michel Collins (à gauche) passe le stylo à son coéquipier Edwin "Buzz" Aldrin qui s'apprête à signer le Livre d'or de Montréal, à l'invitation du maire Jean Drapeau. Le commandant de la mission Apollo-11, Neil Armstrong (à droite) avait signé le premier. A l'arrière-plan, les épouses des astronautes, qui ont, elles aussi, apposé leurs signatures.

Un peu en retrait, à droite, le ministre C. M. Drury, représentant le gouvernement canadien. La scène se passe au restaurant Hélène-de-Champlain, où les autorités municipales ont offert le déjeuner, hier, à l'équipage dont l'exploit a marqué l'histoire de l'humanité.

cine, etc. "Ce sera la deuxième génération d'astronautes", dit-il.

La réception au restaurant Hélène-de-Champlain s'est terminée plus tard que prévu. Il était près de 3h45 et les astronautes prirent congé pour regagner Dorval où les attendait l'avion vice-présidentiel "USAF-2", qui devait d'abord quitter la piste à 2h30.

Ainsi se terminait la visite de près de 30 heures des premiers lunaires au Canada.

"IL EST MERVEILLEUX D'ÊTRE LES FEMMES DE TELS HOMMES"

Huguette Laprise

Quand on est l'épouse d'un des premiers hommes à marcher sur la Lune, on ne peut faire autrement que de trouver la Terre et ses habitants, merveilleux, voire magnifiques. Et la lune, on la considère comme une amie qui nous a rendu ce qu'on a de plus cher au monde, un mari-astronaute.

C'est ce qui est ressorti des commentaires de Patricia Collins, Janet Armstrong et Joan Aldrin qui en étaient hier, au dernier jour de leur périple de 39 jours dans différents pays du monde. Les trois astronautes et leurs femmes se sont en effet envolés, hier soir, à destination de Houston afin de pouvoir célébrer

Noël en compagnie de leurs enfants.

Réponses

Voici quelques-unes des réponses qu'elles ont données aux journalistes:

"Il est merveilleux d'être les femmes de tels hommes". "Si nous n'étions pas leurs femmes, nous n'aurions peut-être pas eu le

bonheur de voyager à travers le monde."

"Tous et chacun sont charmants avec nous et ce, partout dans les pays où nous sommes passés."

"Notre vie a changé à Houston et les gens réagissent avec nous de façon différente, même nos amis intimes."

"Nous accepterions que nos enfants deviennent astronautes s'ils étaient appelés à remplir de telles missions".

"Nous avons vécu avec le programme spatial pendant tellement d'années. Les enfants sont habitués à un tel genre de vie."

"Nous sommes contents d'avoir vu la neige. A sa descente de l'avion, M. Aldrin pensait que c'était des confettis".

"Nous avons des gardiennes pour les enfants. Nous avons communiqué avec eux de l'Australie".

"Non, nos enfants n'ont pas demandé des jouets figurant les astronautes pour Noël".



Joan Aldrin



Janet Armstrong



Patricia Collins

LES POLITICIENS AURAIENT AVANTAGE À CONTEMPLER LA TERRE DE L'ESPACE

—NEIL ARMSTRONG

Claude de Cotrel

Les trois conquérants de la Lune, Neil Armstrong, Edwin Aldrin et Michael Collins, au cours d'une visite éclair à Montréal, ont rencontré les journalistes, hier, dans l'un des studios de la société Radio Canada.

Les trois astronautes étaient accompagnés du Dr H. Carpentier, ce médecin à qui avait été confiée la tâche de veiller sur la santé des trois astronautes et qui a subi en leur compagnie la fameuse période de quarantaine. Fait à noter, le Dr Carpentier est un Canadien né en Alberta. Il est depuis

1965 à l'emploi de la NASA.

LA POUSSIERE LUNAIRE

Calmes, souriants, détendus, Armstrong, Collins et Aldrin se sont prêtés de bonne grâce aux questions des journalistes, forcément nombreuses si l'on tient compte de l'ampleur du sujet. Les trois astronautes ont été d'accord pour déplorer les embêtements que leur avait causé la fameuse poussière lunaire omniprésente et omnipotente. On sait que les astronautes d'Apollo 12 ont été encore plus incommodés

par cette fameuse poussière, ce qu'a d'ailleurs souligné Edwin Aldrin.

CANADIENS DANS L'ESPACE

A une question concernant une coopération internationale de la conquête spatiale, les astronautes ont manifesté l'espoir que les Canadiens participent d'une façon tout à fait particulière à cette collaboration. "Nous pouvons même envisager un jour, a déclaré Michael Collins, la présence de cosmonautes canadiens dans l'espace."

PAS LE TEMPS D'AVOIR PEUR

A un journaliste lui demandant s'ils avaient ressenti la peur au cours de leur voyage vers la Lune, Neil Armstrong a répondu en souriant qu'ils avaient été beaucoup trop occupés pour trouver le temps d'avoir peur. Michael Collins a déclaré, pour sa part, que des civils en bonne santé pourraient facilement voyager à bord d'une capsule Apollo et ne sont empêchés actuellement qu'à cause, bien entendu, de l'exiguïté de l'habitacle.

LES POLITICIENS DANS L'ESPACE

Invités à expliquer les réactions qu'ils ont ressenties en contemplant la Terre du fond de l'espace, Les astronautes ont été unanimes pour déclarer qu'elle leur était apparue comme une unité donnant un aspect irréel aux problèmes que doivent affronter les hommes. "Je crois, a déclaré Armstrong, que les politiciens auraient avantage à contempler la Terre de cette distance." Réflexions qui rappellent un peu celles de Saint-Exupéry survolant la Terre des hommes.



M. Jean Drapeau, maire de Montréal et son épouse sont venus accueillir les astronautes et leurs femmes à l'aéroport de Dorval.

(Photo Le Journal-Fabe)

REPORTAGE
PHOTOGRAPHIQUE

Yves Fabe
Normand Pichette



Souvenir inoubliable pour un Montréalais: Neil Armstrong, premier homme à fouler le sol lunaire, signe un autographe.



Le maire Drapeau accueille Mike Collins, deuxième homme à mettre pied sur la Lune.



Edwin Aldrin, le pilote de la cabine-mère d'Apollo 11, salue la foule qui a accueilli les trois astronautes.



Le toucher . . . seulement le toucher, pensaient les plus jeunes



Une protection policière à toute épreuve

Après la Lune et le monde entier, Armstrong, Aldrin et Collins ont conquis les Montréalais



Le fanion d'Apollo 11 attaché aux timon-
sines du cortège.

par Jean-Pierre PARE

A son tour, Montréal a eu hier le privilège de voir, entendre, toucher, et en quelque sorte d'humaniser enfin ceux pour qui le cœur de chacun de ses concitoyens a palpité d'un même rythme en cette nuit du 20 juillet 1969, ces espèces de Surhomme ou Batman de la réalité dont les exploits ont tenu les trois quarts de l'humanité en haleine de façon encore plus dramatique que ceux des héros fictifs de la culture nord-américaine : Neil Armstrong, Michael Collins et Edwin Aldrin.

Trente-septième et dernière escale de leur long périple autour du monde entier, les conquérants de la Lune sont arrivés à Montréal hier matin à 10 heures, à bord de l'avion présidentiel des Etats-Unis. Manifestement fatigués, les traits quelque peu tirés par ce voyage infiniment plus astreignant que leur "visite éclair" à la Lune, les lunautos et leurs épouses, ainsi que leur médecin attitré, William Carpenter, se sont prêtés avec grâce aux exigences de la rançon de la gloire, prenant le temps de saluer copieusement les quelques centaines de personnes qui les attendaient à chacun de leurs points de départ ou d'arrivée, répondant aux questions des journalistes entendues des centaines de fois et en des dizaines de langues depuis le mois d'août dernier, s'empressant de combler les désirs et caprices des photographes, serrant les mains tendues de toutes parts, trouvant le plus de mots gentils pour le plus grand nombre de personnes possibles, multipliant sourires et remerciements, etc.

CONDITION HUMAINE

Tous ces gestes, épiés avec autant d'avidité que leurs manoeuvres d'hommes de l'espace et de premiers piétons de la Lune en juillet dernier, avaient pour but évident

de vouloir témoigner de leur "condition humaine" qui les égalise avec tous les hommes de cette Terre, cette humanité au nom de laquelle ils sont allés déposer ses espoirs quotidiennement frustrés d'unité et de paix jusque sur cet astre mystérieux, le plus près des témoins lointains des déchirements de la Terre, et pourtant l'inspiration séculaire des poètes et des amoureux . . . "De là-haut, a dit Aldrin, on ne distingue plus les frontières de notre planète".

Ici-bas, Armstrong, Collins et Aldrin ont tenu à répéter aux hommes de toutes les nations, de tous les pays et de toutes les couleurs que "toutes ces merveilles de l'univers" qu'ils ont embrassés de si près sont trop belles pour que l'on s'entretienne pour elles : l'univers appartient à tous ceux qui s'y trouvent, riches ou pauvres, Noirs ou Blancs, Martiens ou Plutoniens et tous doivent collaborer à sa découverte et l'aimer ensemble. "Ensemble nous avons avancés sur la Lune. Ensemble, nous pouvons avancer ici, sur la Terre", c'est la leçon que les conquérants de la Lune ont rapportée de si loin.

SIMPLICITE ET CHALEUR

Ils parlent et agissent avec une simplicité et une chaleur que leurs lourds et quasi-monstrueux scaphandres nous avaient cachés, une humilité, qui n'est pourtant pas la vertu des Américains, qu'ils semblent avoir importée de l'infini, une désinvolture bien placée et une candeur étonnante, probablement inspirées de la "mascotte" de la NASA, Snoopy . . .

"La réussite de notre mission est due à la coopération de spécialistes de plusieurs pays, a dit Neil Armstrong, et nous souhaitons que cette coopération internationale nécessaire aille sans cesse en s'accroissant. J'en profite pour souligner, a-t-il poursuivi en faisant allusion aux pattes du module lunaire qui ont été conçues et fabriquées par une entreprise montréalaise, le merveilleux "support" que nous avons eu du Canada. Plusieurs nations se sont partagées les innombrables tâches de la mission Apollo 11, et je suis certain que chacun de nous, ici, a partagé nos espoirs et bénéficiera autant de leur concrétisation".

L'HUMANITE

Michael Collins a pour sa part raconté qu'au cours du voyage autour du monde, ils avaient rencontré des milliers de personnes qui leur ont exprimé leur sentiment d'avoir participé à la réussite de leur mission : "Nous l'avons fait ! C'est l'humanité qui a accompli cet exploit ! disaient-ils. Nous sommes heureux que les gens

pensent ainsi, a dit Collins, et nous souhaitons qu'il en demeure de même lors des prochaines missions."

Edwin Aldrin s'est attiré les applaudissements nourris des quelque 200 personnes réunies au banquet offert par la ville de Montréal, au restaurant Hélène-de-Champlain, en commençant sa brève allocution par quelques mots de français : "Mesdames et messieurs, nous sommes heureux d'être ici aujourd'hui."

Le compagnon d'Armstrong sur le sol lunaire a ensuite souligné que tout comme la mission Apollo 11, Expo 67 et Terre des Hommes, à Montréal, constituent des expériences qui témoignent des capacités illimitées de l'homme lorsqu'il travaille dans un esprit d'unité. "Nous avons touché la Lune, c'est vrai. Mais le plus important, c'est que ce fut là l'oeuvre du travail de la détermination et de l'imagination de l'humanité entière".

Le fleurdelisé au lieu du drapeau de TDH

La cérémonie d'échanges de présents, quelques minutes avant le départ des astronautes, a donné lieu à un incident cocasse qui en a fait rire plusieurs. Le maire Drapeau venait d'annoncer à l'assistance qu'il remettrait à chacun des conquérants de la Lune le symbole de l'Expo '67 et de Terre des Hommes, le symbole de la fraternité humaine qu'il aurait aimé voir déposer sur la Lune.

Mais lorsque M. Drapeau déploya le drapeau de couleur bleue dans un grand moment de silence cérémonial, il constata, avec gêne mais au grand amusement de l'assistance, qu'il s'agissait... du drapeau du Québec.

Ce qui fit dire à Neil Armstrong en blaguant : "Une preuve de plus que la Terre des hommes n'est pas parfaite".

Et le maire de répliquer : "C'est exact et nous comptons sur vous pour la perfectionner".

M. Drapeau a tenu à souligner, tout comme l'avait fait Edwin Aldrin quelques minutes auparavant, qu'il y avait une grande similitude entre les succès d'Expo '67 et de la mission Apollo 11. "Plus de 50 millions de personnes du monde entier sont venues sur ces îles, a dit M. Drapeau. Jamais n'avait-on vu un tel exemple de ce que les hommes peuvent accomplir en travaillant ensemble. Et vous l'avez prouvé aussi".

Le maire Drapeau aux astronautes

Vous recevoir, c'est un peu recevoir Christophe Colomb

(J.-P. P.) — "Réussir à marcher sur la Lune est en soi un événement. Mais il faut surtout, à mon sens, s'arrêter à l'ampleur, la valeur, l'utilité de toutes les découvertes, de toutes les inventions, aux incomparables progrès que, chacun dans sa sphère, autour de nous, a accomplis, et conclure que même avant que l'homme ait atteint la Lune, l'humanité avait déjà commencé à bénéficier de cette grande aventure. (...) Tout comme mes concitoyens, j'étais très fier lorsque vous avez fait de votre mission un succès total. Et tout cela, messieurs, je ne l'oublierai jamais."

DES EXEMPLES

C'est substantiellement en ces termes que le maire Jean Drapeau s'est adressé aux astronautes Neil Armstrong, Edwin Aldrin et Michael Collins, hier au restaurant Hélène de Champlain, les remerciant d'avoir accepté de terminer leur voyage autour du monde dans la métropole du Canada.

"Vous recevoir, c'est un peu comme recevoir Christophe Colomb après la découverte de l'Amérique," a dit M. Drapeau, témoignant ainsi de l'honneur qu'éprouvait sa ville à recevoir "ces trois grandes personnalités mondiales."

Après avoir fait état de leur courage, leur détermination et leur ardeur au travail qui leur ont permis d'accomplir leurs exploits spatiaux, M. Drapeau a déclaré que les astronautes d'Apollo 11 constituaient des exemples que la jeunesse ne saurait ignorer.

ECHANGES DE PRESENTS

En présence de plusieurs dignitaires, dont le représentant du gouvernement du Québec, M. Charles Chartier, l'archevêque de Montréal, Mgr Paul Grégoire, le chef de l'Opposition à l'Assemblée nationale, M. Jean Lesage, l'ambassadeur des Etats-Unis au Canada, M. Adolph Schmidt, et le président du Conseil national de recherches du Canada, M. W. G. Schneider, M. Drapeau a ensuite remis à chacun des

trois lunaires une oeuvre de céramique signée Pierrette Leclaire.

De leur côté, Armstrong, Aldrin et Collins ont offert à la ville de Montréal un de leurs souvenirs de la Lune, une photographie géante où l'on peut les voir ramassant des échantillons de roches lunaires.

ENFIN CHEZ SOI

Quelques minutes plus tard, les visiteurs reprenaient le chemin de l'aéroport de Dorval où l'avion présidentiel des Etats-Unis les attendait pour les conduire à l'aéroport militaire de Washington. De là, les hommes de la Lune et leurs épouses partiront immédiatement pour Houston où ils retrouveront définitivement leur "home sweet home", après un voyage de 50,000 milles.

Plus tôt dans la journée, les astronautes, continuellement escortés par un long cortège de limousines, de motos et de voitures de police, tant fédérale, provinciale que municipale, avaient été reçus par le maire à leur arrivée à Dorval, puis s'étaient rendus à Radio-Canada où ils ont accordé une intéressante conférence de presse d'une durée d'une heure. Pendant ce temps, leurs épouses accomplissaient la même besogne à l'hôtel Reine-Elizabeth. Ce fut ensuite le somptueux banquet à l'île Sainte-Hélène, puis les derniers adieux à Dorval.



Neil Armstrong, Edwin Aldrin, Michael Collins et leurs épouses accueillis par le maire Drapeau à leur descente de l'avion présidentiel, hier matin à Dorval.



Armstrong, Aldrin et Collins sous la neige, devant le Reine-Elizabeth.



Neil Armstrong admire une photo-souvenir que l'on lui a évidemment demandé d'autographier. (Photos André Hébert)

Astronauts bid graceful adieu as Mayor Drapeau goes Oops!

By BRIAN STEWART

The world-hopping tour of Earth's first moonmen ended with a graceful tribute to international co-operation at Man and His World yesterday.

The crew of Apollo XI — Neil Armstrong, Edwin "Buzz" Aldrin and Michael Collins — appeared relaxed and relieved during the final speeches of their gruelling 22-country tour as they enjoyed the hospitality of the City of Montreal at a wine-and-roast beef dinner at Helene de Champlain restaurant.

They arrived at the site shortly after 12.30 p.m. following a live press conference on TV and a hectic reception in the snow outside the Queen Elizabeth Hotel.

Each of the Apollo XI crewmen insisted that the moon landing represented not so much a United States triumph as a victory for humanity. Each praised the efforts made by other countries in the Apollo program.

Neil Armstrong, who led a standing ovation for Longueuil workers who constructed the legs of his lunar craft, looked down and joked: "Many are interested in seeing the first feet to touch the moon — but the first feet weren't American, they were Canadian."

Grinning at a cheer from the Longueuil staff, the Commander added: "Well, at least we can say Apollo XI reached the moon with strong Canadian support . . . and we thank you for that."

"The Apollo mission was built on a foundation of bricks from many nations, and glued together with the mortar of understanding.

"We all shared in the excitement of the moon landing, and now we hope the benefits of this adventure will be shared by people of all nations everywhere."

Colonel Mike Collins gave a short speech in which he admitted his world tour "has been more interesting in many ways than the moon trip — where I had little to look at but Neil and Buzz for 10 days."

Throughout the tour, he said, he had been impressed "not by the differences, but by the similarities between nations. Everywhere people are saying 'we, humanity, made the landing' — and that's exactly how we look at it."

Speaking part of the time in polished French, Col. Aldrin noted that astronauts can see no international differences while in space:

"From the distance of the moon we see new things that are difficult to imagine here. Earth is breathtakingly beautiful; there's a unity, a design about it; there are no visible frontiers — it looks like a wonderful place to live, and so it is."

Col. Aldrin noted that Montreal and M&HW represented a fitting finale to their tour: "We all saw Expo 67 as a symbol of international will and cooperation. In many ways it was similar to the accomplishment of Apollo XI and spoke for the validity of man's will."

In welcoming the astronauts to Montreal, Mayor Drapeau said he felt like "a participant at a reception for Christopher

Columbus after he returned from the new world."

Praising the moon landing, the Mayor said:

"It took courage, it took faith, and for this we thank you. Our youth needs the lesson of courage and faith. The seven-year Apollo program also was a lesson in determination, and in our world this lesson is priceless."

At the end of the dinner an attempt by the Mayor to link M&HW with the moon venture turned into an astonishing comedy-of-errors.

Offering each of the astronauts a flag of Expo 67 "which symbolizes humanity", the Mayor unwrapped the package and whipped out instead — the fleur-de-lis of Quebec.

"No, no. Not this," the Mayor gasped as the moonmen blinked in confusion and his audience broke into hysterics.

While officials raced for the

proper flag the Mayor was left standing, beet-red in embarrassment, amid torrents of laughter, and somewhat superfluous shouts of "It's the wrong flag, the wrong flag."

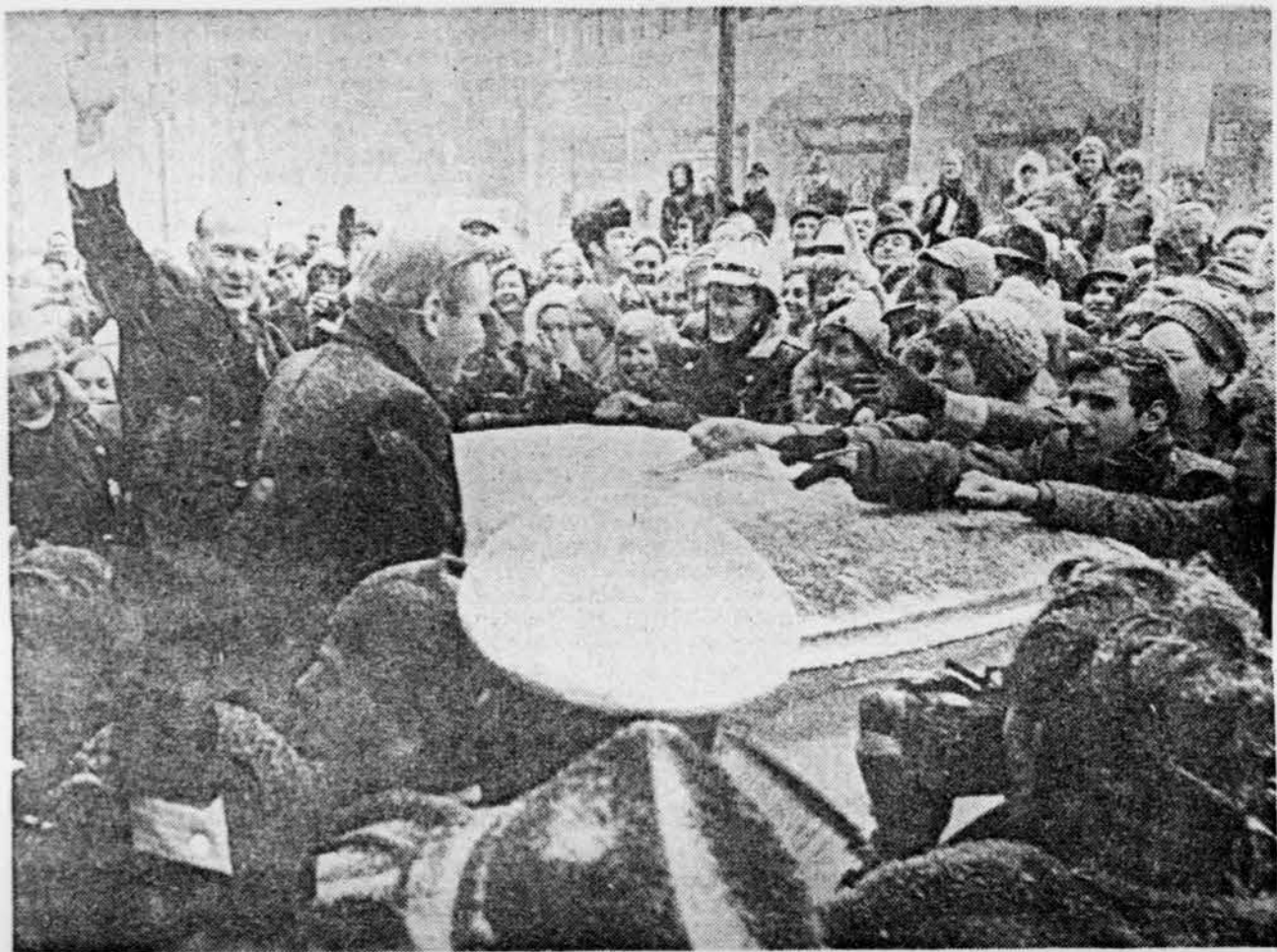
Armstrong saved the day by stepping to the microphone and noting with a shrug: "This only shows that man and his world is not perfect."

While the audience roared the Mayor flashed back:

"Yes, but we were counting on you to make it perfect!"

The correct flag was finally located and presented while guests rose in a standing ovation, and sang while the orchestra played Expo's theme song "Hey Friend, Say Friend."

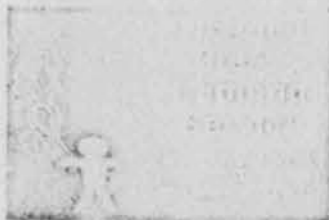
Apart from the flags, the city presented each astronaut with a large ceramic plate inscribed in honor of their visit. In turn the Apollo crew presented the Mayor with a signed photo taken on Tranquillity Base, site of the first moon landing.



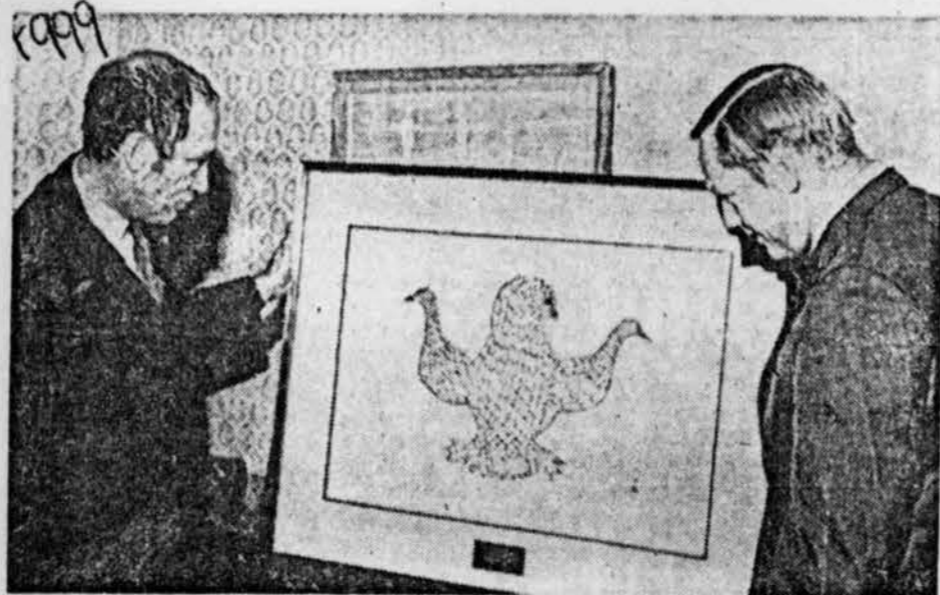
(Gazette Photo Service: Garth Pritchard)

Many missed 'em: Despite the chilly weather and the fact that Montreal public was left out of official greetings for the Apollo XI astronauts, the city managed to accord the first spacewalkers a warm welcome. The scene above, outside the Queen Elizabeth Hotel offers

a sample of yesterday's greetings for the American space heroes — by those who managed to obtain a glimpse of the astronauts. Most of the others — including schoolchildren — never saw the spacemen as they were whisked quickly from one official function to another. (See story on Page 3.)



Victoria Colonist, B.C.
 Circ. 39,158
 December 4, 1969



Trudeau gives Armstrong Eskimo print

First 'Feet' on Moon Canadian

MONTREAL (CP) — Neil Armstrong, the first man to step onto the moon, Wednesday evoked loud applause from a Montreal audience when he said that the first feet to step onto the moon "were not American feet but Canadian."

Astronauts Armstrong, Edwin Aldrin and Michael Collins were in Montreal for the last stop of a 22-country tour before heading back to Houston.

Tuesday, they were received by Prime Minister Trudeau in Ottawa where they also held a news conference.

But in Montreal, a stop described by astronaut Collins as the "last being the best," several hundred guests turned up at a special luncheon given at the

Helene de Champlain restaurant on the site of Man and His World.

After the meal, Armstrong rose to pay tribute to Heroux Ltd., a suburban Longueuil firm which built the legs for the moon-landing craft.

"We were tourists this past summer," said Armstrong, "and people turned out in large numbers to see the first feet that stepped onto the moon. Well, the first feet were not American, they were Canadian."

"It was with great pride that we accepted this international co-operation . . . and we can safely say that the Apollo XI reached the moon with strong Canadian support."

Members of the Quebec firm

were also present and rose when invited to do so by Montreal Mayor Jean Drapeau.

Mr. Drapeau, speaking in

both French and English, drew loud applause when he told the trio that hosting them at a reception "is just as if we were

Armstrong Named To Peace Corps

WASHINGTON (UPI) — President Nixon Wednesday appointed astronaut Neil A. Armstrong, the first man to walk on the moon, chairman of the Peace Corps national advisory council. Armstrong succeeds

former vice-president Hubert H. Humphrey. Armstrong will continue working with the space program.

Michael Collins, who piloted the Apollo 11 space vehicle around the moon, earlier took on an extra post.

hosting Christopher Columbus after he discovered America."

"Our youth needs lessons of courage and faith," said the mayor.

Neil Armstrong rose to reply that if there was an overriding thought to comment on after visiting all the countries it was that the Apollo mission was "built on a foundation of bricks from many countries and glued together with the mortar of understanding."

Mike Collins, not quite as at ease in front of a microphone, said:

"What impressed us most, was not the differences between nations we have visited but the similarities and we're glad we saved the best part of the trip for last."



The Canadian Nurse Journ.
 Montreal, Que.
 December 1969

represent a potential future supply.

9999

Hospital To Keep Drug Databank

Montreal, Quebec. — Following successful testing at Man and His World over the past two seasons, Notre Dame Hospital has decided to maintain its databank of drug information, which is to be open eventually to doctors and druggists in remote locations.

The databank is the result of a pilot project carried out by Notre Dame at The Man The Explorer pavilion. Information stored in the hospital's computer includes drug type; when and how to use a drug; how the body uses it; how it is administered; its effects and possible counter-effects; its chemical structure and chemical name.

"We have tried to integrate drugs into a computer," said Dr. Jules Labarre, chairman of Notre Dame's medical data processing committee. "We aim at the safest possible drug treatment for hospitalized patients, and we think we have hit on a modern formula capable of giving concrete results."

Remote information on drugs can be obtained through an IBM typewriter terminal, which can be used to add to, delete from, or query the databank. A simple typed statement will generate the required information instantly.

Doctors at Notre Dame Hospital are now using a drug directory that tells them the drugs that should be prescribed. The catalogue has been prepared by the computer with the stored information. It can be updated as new drugs arrive on the market.

Astronauts' Montreal Visit Hit; Pay Tribute To Canadian Firm

2-999
By KARIN MOSER

MONTREAL (CP) — Neil Armstrong, the first man to step onto the moon, Wednesday evoked loud applause from a Montreal audience when he said that the first feet to step onto the moon "Were not American feet but Canadian."

Astronauts Armstrong, Edwin Aldrin and Michael Collins were in Montreal for the last stop of a 22-country tour before heading back to Houston.

Tuesday, they were received by Prime Minister Trudeau in Ottawa where they also held a news conference.

But in Montreal, a stop described by astronaut Collins as the "last being the best," several hundred guests turned up at a special luncheon given at the Helene de Champlain restaurant on the site of Man and His World.

After the meal, Armstrong rose to pay tribute to Heroux Ltd., a suburban Longueuil firm which built the legs for the moon-landing craft.

"We were tourists this past summer," said Armstrong, "and people turned out in large numbers to see the first feet that stepped onto the moon.

Well, the first feet were not American, they were Canadian.

PROUD OF HELP

"It was with great pride that we accepted this international co-operation . . . and we can safely say that the Apollo XI reached the moon with strong Canadian support."

Members of the Quebec firm were also present and rose when invited to do so by Montreal Mayor Jean Drapeau.

Mr. Drapeau, speaking in both French and English, drew loud applause when he told the trio that hosting them at a reception "is just as if we were hosting Christopher Columbus after he discovered America."

"Our youth needs lessons of courage and faith," said the mayor.

Neil Armstrong rose to reply that if there was an overriding thought to comment on after visiting all the countries it was that the Apollo mission was "built on a foundation of bricks from many countries and glued together with the mortar of understanding."

Mike Collins, not quite as at ease in front of a microphone, said:

"What impressed us most, was not the differences between nations we have visited but the similarities and we're glad we saved the best part of the trip for last."

Montreal was the final stop before they boarded the presidential aircraft Wednesday for the return flight to Texas.

FRENCH IMPROVES

Edwin Aldrin, in near-perfect

French this time, said how happy they all were to be in Montreal.

In Ottawa a day earlier, reports indicated he delivered a few words in "fractured French."

"To those of us who viewed the earth from a quarter of a million miles away," said Aldrin " . . . there was a unit that we saw, a design, that had no frontiers and seemed like a wonderful place to live . . . and it is, if man has the will to make it a place to live . . ."

Then he told his audience in French that "together we have advanced in space—together we will advance on earth."

Astronaut Armstrong presented Mr. Drapeau with a photograph taken by them of Tranquility Base and the mayor presented the three with huge enamel on copper plates and a flag of Man and His World bearing the circular symbol of unity of man.

Earlier in the day, the astronauts made one-hour appearance on the CBC.

The Globe & Mail
Toronto, Ontario
Circ. 255,751
December 4, 1969



Montreal was the last stop on the world tour of the U.S. Apollo XI astronauts. And Mayor Jean Drapeau (wearing hat) was at Dorval Airport to greet them: from left, Col. Edwin Aldrin and his wife, Mrs. Drapeau, Neil Armstrong, Col. Michael Collins and his wife, Mrs. Armstrong.

The Globe & Mail
Toronto, Ontario
Circ. 255,751
December 4, 1969

Apollo XI crew nearly given wrong flag by Montreal

From the Montreal Bureau
of The Globe and Mail

MONTREAL — The Quebec flag was almost presented to the Apollo XI astronauts instead of the Man and His World flag in a mixup at a lunch in their honor yesterday by Mayor Jean Drapeau.

"It's the wrong flag! It's the wrong flag!" the laughing dinner guests shouted when Mr. Drapeau drew the blue-and-white fleur de lis flag from a package to present to the touring moonmen.

The mayor explained to the astronauts that he had written to President Richard Nixon in July in the hope that they might plant the Man and His world flag, which is also blue and white, on the moon.

"But your President wrote back a very kind letter to explain that there was not enough time before your departure to get the flag to you. So today it gives me great pleasure to present to you personally the flag which was

the symbol of Expo 67 and is the symbol of Man and His World."

When the mayor drew the Quebec provincial flag from the package, astronaut Neil Armstrong voiced: "This is just an example that man and his world is not perfect."

"Yes, but we're counting on you to make it perfect," the mayor countered as officials scrambled to find the right flag. "I've got to check everything myself," the mayor muttered later.

The first real snowstorm in two weeks struck Montreal as the presidential jet landed with the astronauts. During the day, they appeared on television, shook hands, signed autographs and attended the mayor's luncheon before returning through blowing snow to Montreal International Airport to fly back to Washington with their Canadian doctor.

Original plans were for the men to visit the south shore machine shop of Heroux Ltd. where the legs of their lunar

lander were made.

Instead, some of the plant employees were invited to lunch at the Helene de Champlain Restaurant with 150 others.

Responding to the mayor's toast at the lunch, Mr. Armstrong said: "Many people have remarked on having the opportunity to meet the first man and see the first feet to land on the moon."

After one of his pauses, he continued: "And as you remarked today, the first feet to land on the moon were not American. They were Canadian."

"We can say figuratively and literally that Apollo XI reached the moon with strong Canadian support. I know I can speak for the Apollo XI crew and . . . take this opportunity to say thank you."

Heroux Ltd., the company that made the legs, is for sale.

Earlier the astronauts had signed the city's visitors' book at the restaurant amid the clicking of cameras and flash-

ing of lights. Across the top of the page, Mr. Armstrong wrote: "The crew of Apollo XI." After checking with Michael Collins, who looked at a calendar on his watch strap, he continued: "Montreal, Dec. 3, 1969." He then signed his name 2½ inches high, followed by Col. Collins and Edwin Aldrin, who in keeping with his proficiency in French and attention to detail, added an acute accent to the E in Montreal.

The federal Government was represented by C. M. Drury, president of the Treasury Board, who met the aircraft on its arrival from Ottawa and introduced the visitors to Mr. and Mrs. Drapeau on the runway. Asked for his observations after the day was over, Mr. Drury said: "Do you remember a book called The Ugly American? This is the antithesis, as long as the U.S. can produce and export this type of person . . . They are the triumph of the middle class."

(Mr. Drury's analogy was

unfortunate. The Ugly American, if anything, was the hero of the book by William Lederer and Eugene Burdick. He was, like the astronauts, a soft-spoken man who got things done.)

Mr. Drury observed that the astronauts are amiable and competent men and not long-hairs.

He said he did not think they are pawns. "No, they recognize they are not controlling, and they can't have their own way. They can influence but must accommodate themselves."

Armstrong chosen

WASHINGTON (Reuters) — President Richard Nixon yesterday appointed astronaut Neil Armstrong as chairman of the national advisory council of the Peace Corps.

He will succeed W. Thomas Johnson, an aide to former President Lyndon Johnson, as a council member and take over the chairmanship from former Vice-President Hubert Humphrey.

Mr. Armstrong will continue as an astronaut, the White House emphasized because the Peace Corps post is part-time.

Calgary Alberton, Alta.

Circ. 34,659

December 4, 1969

'World is not perfect'

R999
MONTREAL (CP) — America's first men to walk on the moon almost walked away with the Quebec flag as the symbol of Man and His World here Wednesday.

"It's the wrong flag, it's the wrong flag," was the shout that went up amid laughter from guests at a special dinner in honor of the Apollo 11 crew.

Everything was going along at a somewhat stuffy but correct clip when Montreal Mayor Jean Drapeau, host at the dinner, rose and told Neil Armstrong, Edwin Aldrin and Michael Collins that he had written to President Nixon in July in the hope that the Apollo crew might plant the blue and white flag representing Montreal's Man and His World exhibition on the moon.

"But your president wrote back a very kind letter to explain that there was not enough time before your departure to get the flag to you.

"So today it gives me great pleasure to present to you personally the flag which was the symbol of Expo 67 and is the symbol of Man and His World."

With that the mayor unwrapped the package handed to him and drew out instead Quebec's blue and white fleur-de-lis flag.

"This is just an example that man and his world is not perfect," quipped astronaut Armstrong to the mayor.

While the audience roared, and officials scrambled to find the right flag, the mayor flashed back: "Yes, but we're counting on you to make it perfect."

The correct flag was finally located and presented while the guests rose in a standing ovation, and sang Expo's theme song, Hey Friend, Say Friend.

"Good God," the harassed mayor was heard to mutter when the presentation was over. "I've got to check everything myself."

The space travellers were on the last leg of a 22-country trip which introduced them to millions of autograph seekers and well-wishers.

In Montreal, the tanned trio seemed unperturbed by wind and snow that lashed the downtown area when they climbed out of their car about noon to greet hundreds of Montrealers who had gathered outside a hotel to see them.

Police control was anything but adequate as the crowd swelled and moved in on the astronauts.

A microphone had been set up where the astronauts were scheduled to say a few words but the spacemen couldn't get through the crowd to the microphone. Instead they just waved from the sides of the car and signed a few autographs, while office girls on their lunch hour swooned.



Ottawa Journal, Ont.

Circ. 81,171

December 4, 1969

Wrong Flag

J-999
MONTREAL (CP)—America's first men to walk on the moon almost walked away with the Quebec flag as the symbol of Man and His World at a banquet here Wednesday.

Everything was proceeding smoothly when Mayor Drapeau rose and told Neil Armstrong, Edwin Aldrin and Michael Collins that he had written to President Nixon suggesting the Apollo crew might plant the blue and white flag representing Montreal's Man and His World exhibition on the moon.

"But your president wrote back a very kind letter to explain that there was not enough time before your departure to get the flag to you.

"So today it gives me great pleasure to present to you personally the flag which was the symbol of Expo 67 and is the symbol of Man and His World."

With that the mayor unwrapped the package handed to him and drew out instead Quebec's blue and white fleur-de-lis flag. "Good God," the harassed mayor was heard to mutter when the presentation was over. "I've got to check everything myself."

Moose Jaw Times-Herald
Sask.
Circ 9.31R
December 4, 1969

Moonmen End Canadian Visit

MONTREAL (CP) — America's first men to walk on the moon almost walked away with the Quebec flag as the symbol of Man and His World here Wednesday.

"It's the wrong flag, it's the wrong flag," was the shout that went up amid laughter from guests at a special dinner in honor of the Apollo 11 crew.

Everything was going along at a somewhat stuffy but correct clip when Montreal Mayor Jean Drapeau, host at the dinner, rose and told Neil Armstrong, Edwin Aldrin and Michael Collins that he had written to President Nixon in July in the hope that the Apollo crew might plant the blue and white flag representing Montreal's Man and His World exhibition on the moon.

"But your president wrote back a very kind letter to explain that there was not enough time before your departure to get the flag to you.

"So today it gives me great pleasure to present to you personally the flag which was the symbol of Expo 67 and is the symbol of Man and His World."

With that the mayor unwrapped the package handed to him and drew out instead Quebec's blue and white fleur-de-lis flag.

NOBODY'S PERFECT

"This is just an example that man and his world is not perfect," quipped astronaut Armstrong to the mayor.

While the audience roared, and officials scrambled to find the right flag, the mayor flashed back: "Yes, but we're counting on you to make it perfect."

The correct flag was finally located and presented while the guests rose in a standing ovation, and sang Expo's theme song, Hey Friend, Say Friend.

"Good God," the harassed mayor was heard to mutter

when the presentation was over. "I've got to check everything myself."

The space travellers were on the last leg of a 22-country trip which introduced them to millions of autograph seekers and well-wishers.

In Montreal, the tanned trio seemed unperturbed by wind and snow that lashed the downtown area when they climbed out of their car about noon to greet hundreds of Montrealers who had gathered outside a hotel to see them.

Police control was anything but adequate as the crowd swelled and moved in on the astronauts.

CROWD STOPS SPEECH

A microphone had been set up where the astronauts were scheduled to say a few words but the spacemen couldn't get through the crowd to the microphone. Instead they just waved from the sides of the car and signed a few autographs, while office girls on their lunch hour swooned.

"Oh, he's beautiful," gasped one lass as Edwin Aldrin broke into an impish grin.

"Look how tanned they are," sighed another, her hat falling into the slush unnoticed.

"Oh," wailed a third upon seeing Neil Armstrong, "I think I'm in love."

As the motorcade carrying the astronauts and their wives pulled away from the hotel curb, men and women began to run alongside the procession.

Chauffeurs, fearing someone might get hurt, slowed to a crawl while women galloped beside the lead car, touching the windows, waving and blowing kisses.

Two minutes later it was all over, and the procession headed for Helene de Champlain restaurant on the site of Man and His World.

The only traces of a disturbance were dozens of galoshes lying abandoned in slush.



NEIL ARMSTRONG, first man to set foot on the moon, waves greetings to 200 Montrealers who came to the airport Wednesday to see him and his astronaut colleagues, Edwin Aldrin and Michael Collins, arrive for a visit. It was one of two brief public appearances they made in Montreal. — (CP Wirephoto)

Astronauts Almost Take Wrong Flag

MONTREAL (CP) — America's first men to walk on the moon almost walked away with the Quebec flag as the symbol of Man and His World here Wednesday.

"It's the wrong flag. It's the wrong flag," was the shout that went up amid laughter from guests at a special dinner in honor of the Apollo 11 crew.

Everything was going along at a somewhat stuffy but correct clip when Montreal Mayor Jean Drapeau, host at the dinner, rose and told Neil Armstrong, Edwin Aldrin and Michael Collins that he had written to President Nixon in July in the hope that the Apollo crew might plant the blue and white flag representing Montreal's Man and His World exhibition on the moon.

"But your president wrote back a very kind letter to explain that there was not enough time before your departure to get the flag to you.

"So today it gives me great pleasure to present to you personally the flag which was the symbol of Expo 67 and is the symbol of Man and His World."

With that the mayor unwrapped the package handed to him and drew out instead Quebec's blue and white fleur-de-lis flag.

NOBODY'S PERFECT

"This is just an example that man and his world is not perfect," quipped astronaut Armstrong to the mayor.

While the audience roared, and officials scrambled to find the right flag, the mayor flashed back: "Yes, but we're counting on you to make it perfect."

The correct flag was finally located and presented while the guests rose in a standing ovation, and sang Expo's theme song, Hey Friend, Say Friend.

"Good God," the harassed mayor was heard to mutter when the presentation was over. "I've got to check everything myself."

The space travellers were on the last leg of a 22-country trip which introduced them to millions of autograph seekers and well-wishers.

In Montreal, the tanned trio seemed unperurbed by wind and snow that lashed the downtown area when they climbed out of their car about noon to greet hundreds of Montrealers who had gathered outside a hotel to see them.

Police control was anything but adequate as the crowd swelled and moved in on the astronauts.

A microphone had been set up where the astronauts were scheduled to say a few words but the spacemen couldn't get through the crowd to the microphone. Instead they just waved from the sides of the car and signed a few autographs, while office girls on their lunch hour swooned.

"Oh, he's beautiful," gasped one lass as Edwin Aldrin broke into an impish grin.

"Look how tanned they are, sighed another, her hat falling into the slush unnoticed.

"Oh," wailed a third upon seeing Neil Armstrong. "I think I'm in love."

As the motorcade carrying the astronauts and their wives pulled away from the hotel curb, men and women began to run alongside the procession.

Chauffeurs, fearing someone might get hurt, slowed to crawl while women galloped beside the lead car, touching the windows, waving and blowing kisses.

Two minutes later it was all over, and the procession headed for Helene de Champlain restaurant on the site of Man and His World.

The only traces of a disturbance were dozens of galoshes lying abandoned in slush.

Sydney Cape Breton Post, N.S.
Circ. 27,564
December 4, 1969

5 999 Mayor Gives Moon Men Wrong Flag

MONTREAL (CP) — America's first men to walk on the moon almost walked away with the Quebec flag as the symbol of Man and His World here Wednesday.

"It's the wrong flag. It's the wrong flag," was the shout that went up amid laughter from guests at a special dinner in honor of the Apollo 11 crew.

Everything was going along at a somewhat stuffy but correct clip when Montreal Mayor Jean Drapeau, host at the dinner, rose and told Neil Armstrong, Edwin Aldrin and Michael Collins that he had written to President Nixon in July in the hope that the Apollo crew might plant the blue and white flag representing Montreal's Man and His World exhibition on the moon.

"But your president wrote back a very kind letter to explain that there was not enough time before your departure to get the flag to you.

"So today it gives me great pleasure to present to you personally the flag which was the symbol of Expo 67 and is the symbol of Man and His World."

With that the mayor unwrapped the package handed to him and drew out instead Quebec's blue and white fleur-de-lis flag.

"This is just an example that man and his world is not perfect," quipped astronaut Armstrong to the mayor.

While the audience roared, and officials scrambled to find the right flag, the mayor lashed back: "Yes, but we're

counting on you to make it perfect."

The correct flag was finally located and presented while the guests rose in a standing ovation, and sang Expo's theme song, Hey Friend, Say Friend.

"Good God," the harassed mayor was heard to mutter when the presentation was over. "I've got to check everything myself."

The space travellers were on the last leg of a 22-country trip which introduced them to millions of autograph seekers and well-wishers.

In Montreal, the tanned trio seemed unperturbed by wind and snow that lashed the downtown area when they climbed out of their car about noon to greet hundreds of Montrealers who had gathered outside a hotel to see them.

Police control was anything but adequate as the crowd swelled and moved in on the astronauts.

CROWD STOPS SPEECH

A microphone had been set up where the astronauts were scheduled to say a few words but the spacemen couldn't get through the crowd to the microphone. Instead they just waved from the sides of the car and signed a few autographs, while office girls on their lunch hour swooned.

"Oh, he's beautiful," gasped one lass as Edwin Aldrin broke into an impish grin.

"Look how tanned they are," sighed another, her hat falling

into the slush unnoticed.

"Oh," wailed a third upon seeing Neil Armstrong, "I think I'm in love."

As the motorcade carrying the astronauts and their wives pulled away from the hotel curb, men and women began to run alongside the procession.

Chauffeurs, fearing someone might get hurt, slowed to a crawl while women galloped beside the lead car, touching the windows, waving and blowing kisses.

Two minutes later it was all over, and the procession headed for Helene de Champlain restaurant on the site of Man and His World.

The only traces of a disturbance were dozens of galoshes lying abandoned in slush.

Halifax Mail Star, N.S.

Circ. 118,848

December 5, 1969

First 'Feet' On The Moon

R-999
By KARIN MOSER

MONTREAL (CP) — Neil Armstrong, the first man to step onto the moon, evoked loud applause from a Montreal audience when he said that the first feet to step onto the moon "were not American feet but Canadian."

Astronauts Armstrong, Edwin Aldrin and Michael Collins were in Montreal for the last stop of a 22-country tour before heading back to Houston.

Tuesday, they were received by Prime Minister Trudeau in Ottawa where they also held a news conference.

But in Montreal, a stop described by astronaut Collins as the "last being the best," several hundred guests turned up at a special luncheon given at the Helene de Champlain restaurant on the site of Man and His World.

After the meal, Armstrong rose to pay tribute to Heroux Ltd., a suburban Longueuil firm which built the legs for the moon-landing craft.

"We were tourists this past

summer," said Armstrong, "and people turned out in large numbers to see the first feet that stepped onto the moon. Well, the first feet were not American, they were Canadian."